

L'AUBIER

NOUVELLES

NOUVELLES 45

AOÛT 2004

L'AUBIER

CH-2037 MONTÉZILLON

WWW.AUBIER.CH

E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH

FAX: +41 32 732 22 00

TÉL.: +41 32 732 22 11

25 ans
1979-2004

25 ans

Placez *direct*

Depuis 25 ans
vous savez ce que font
chacun de vos francs!

Un tournant pour L'AUBIER, induit par une nouvelle parcelle de terrain constructible que nous venons d'acquérir et qui nous place devant un nouveau grand projet de développement dont les premières idées sont à découvrir à l'intérieur de ces pages.

Un regard en arrière sur notre 20ème anniversaire d'il y a cinq ans lors duquel nous avons semé tous ensemble et avec le clown Dimitri, le fameux blé Asita. Cet acte symbolique, nous l'avons lancé un peu comme un pavé dans la mare en espérant qu'il fasse des cercles jusque dans les eaux troubles du génie génétique et contribue à apporter de la clarté dans cette question vitale.

Et puis pour nos 25 ans aussi, nous avons semé avec un événement symbolique, moins spectaculaire mais tout aussi significatif: tout au long du mois de juillet, nous avons donné un cours à de jeunes entrepreneurs du monde entier pour leur apprendre à diriger leur vie professionnelle dans le cadre d'une économie qui soit associative plutôt que concurrentielle. Avec ce geste L'AUBIER a signé un acte qu'il va désormais promouvoir sachant que d'autres peuvent profiter du chemin qu'il s'est tracé lui-même durant toutes ces années. Un programme de formation pourrait donc bien s'inscrire dans le cadre du nouveau projet.

Enfin 25 ans c'est, après les difficultés de l'année passée, la reprise en main de nos activités et l'encouragement de voir que cela se passe plutôt bien. Si les chiffres d'affaires sont encore un peu en dessous des espoirs, tous les frais y sont parfaitement adaptés et si tout continue ainsi, cette année d'anniversaire promet d'être bien tenue.

25 ans ce sont donc des réalisations, des échecs, des espoirs, des luttes désespérées et de belles réussites.

Mais 25 ans ce sont avant tout... des actes, plus de 800 partenaires et un enthousiasme intact!

Anita Grandjean

Ein Wendepunkt für L'AUBIER, denn in der Mitte dieses Jubiläumsjahres konnten wir eine grosse, direkt angrenzende Bauparzelle erwerben. Wir sehen uns vor der Aufgabe, ein neues Projekt zu verwirklichen. Erste Ideen hierzu finden sie im Innern des Heftes.

Ein Rückblick auf unser 20-Jahr-Jubiläum vor fünf Jahren: Alle zusammen haben wir gemeinsam mit Clown Dimitri unser Asita-Feld gesät. Diesen Akt mit Symbolcharakter wollten und wollen wir verstanden wissen als einen Steinwurf ins grosse trübe Meer der Gentechnik. Wir hoffen, dass dessen Ringe etwas bewegen und zur Klärung beitragen in dieser lebenswichtigen Frage.

Auch für das 25 Jahr-Jubiläum haben wir «gesät», mit einem Ereignis, weniger spektakulär, aber nicht weniger bedeutsam: über den ganzen Juli gaben wir einen Kurs an junge Unternehmer aus der ganzen Welt. In den 4 Kurswochen lernten sie die assoziative Wirtschaftspraxis wie sie sich über die Jahre in L'AUBIER entwickelt hat, kennen. Der Kurs befähigt sie ihre eigene Unternehmung assoziativ zu starten. Aufgrund der positiven Erfahrung keimt bei uns die Saat und wir sehen die Möglichkeit eines ständigen Ausbildungsangebotes in L'AUBIER für assoziatives Unternehmertum.

Nach den Schwierigkeiten des vergangenen Jahres haben wir uns erfolgreich auf unsere Aktivitäten vor Ort konzentriert und freuen uns zu sehen, dass bisher alles wie gehofft verläuft. Wenn der Umsatz bisher auch etwas unter den Erwartungen zurückbleibt, sind die Kosten dem jedoch bestens angepasst. Wenn es in diesem Sinne weitergeht, dürften wir unser Jubiläumsjahr gut abschliessen.

25 Jahre bedeuten also Realisation, Probleme, Hoffnungen, Anstrengungen und auch schöne Erfolge.

Aber 25 Jahre sind vor allem... Taten, über 800 Partnerinnen und Partner und ein intakter Enthusiasmus!

Notre fondation est exonérée d'impôt! Unsere Stiftung ist gemeinnützig!

C'est maintenant officiel: le Canton de Neuchâtel a exonéré la FONDATION DE L'AUBIER de l'impôt direct fédéral, cantonal et communal ainsi que de tout impôt sur les dons, legs et successions. Toute donation en faveur de notre fondation peut désormais être déduite du revenu des personnes physiques et du bénéfice des personnes morales selon les limites propres à chaque canton.

Jetzt ist es offiziell: der Kanton Neuchâtel hat die STIFTUNG L'AUBIER von den eidg., kantonalen und kommunalen direkten Steuern sowie von allen Steuern auf Schenkungen und Legaten befreit. Jede Schenkung zugunsten unserer Stiftung kann von nun an vom Einkommen der natürlichen Personen und vom Gewinn der juristischen Personen nach den jeweiligen kantonalen Gesetzen abgezogen werden.

Il reste 19 obligations... Es sind noch 19 Obligationen...

Sur notre 5ème emprunt de CHF 1 mio. à 2,5% 2004-2009, 19 obligations de CHF 10'000.- sont encore disponibles.

Aus unserer 5. Anleihe von CHF 1 Mio. à 2,5% 2004-2009, sind noch 19 Obligationen von CHF 10'000.- erhältlich.

... et 400 actions nominatives. ... und 400 Aktien zu zeichnen.

Pour anticiper nos nouveaux projets (cf. à l'intérieur), nous devons continuer d'augmenter le capital de base de L'AUBIER SA. Pour cela nous voulons vendre 400 actions nominatives de CHF 1'000.- au prix de CHF 1'111.-. Merci de vous y engager avec nous.

Um unseren neuen Projekten den Weg zu bereiten, müssen wir weiter das Basiskapital der L'AUBIER SA erhöhen. Dafür möchten wir 400 Namensaktien im Nominalwert von CHF 1'000.- zum Preis von CHF 1'111.- verkaufen. Danke für Ihr Engagement.

SOMMAIRE

L'AUBIER A 25 ANS	1
FÊTE DE QUEL TRAVAIL ?	2
MONTÉZILLON, NEUCHÂTEL ET BÂLE	2-3
CIGALE, NARCISSE ET CIE	3
ENTREPRENEUR COURSE ET AUTOUR DU POT	4

Fête de quel travail? Fest welcher Arbeit?

Cette année, l'assemblée générale annuelle s'est réunie un 1er mai et nous a donné le prétexte d'aborder le sujet du travail. A la demande des participants, en voici un écho.

Par le travail nous nous relierions au monde économique moderne soit en transformant la nature pour répondre aux besoins, soit en faisant appel à notre esprit pour organiser le travail et nous rendre plus efficace. Ces deux phénomènes polaires donnent naissance à toutes sortes de valeurs qui finissent par se refléter dans les prix. Mais le travail fait-il pour autant partie de la vie économique?

Sans travail?

Pour mieux cerner ce qu'il en est, considérons ce qui se passe lorsque la possibilité de travailler vient à manquer. Un premier effet manifeste est le manque de revenu qui en découle. La société y a pallié par la création d'assurances-chômage sous différentes formes selon les pays. Mais il y a un deuxième effet qui est en général passé sous silence, moins évident, mais oh combien réel pour celui qui le vit: le rejet social, l'exclusion – tu n'as plus de travail donc tu n'es plus des nôtres! Nous aurions tort de banaliser ce sentiment car il est indicateur du vrai problème, à savoir qu'au travail est lié le sentiment d'appartenance à une société humaine dans un coin de pays, donc un droit. En exclure quelqu'un revient à le bannir comme on le faisait autrefois de la famille, du clan, de la cité. Il s'y ajoute encore un troisième effet: le manque de reconnaissance des facultés individuelles. Perdre son travail, c'est ne plus être utile à personne. Le rejet est encore plus intime; c'est le noyau de l'être humain qui est touché et remis en question.

Travail ne signifie donc pas seulement revenu. L'intégration dans la société ainsi que la reconnaissance individuelle ont autant, sinon plus, de portée pour la vie humaine et sociale en général. Ces considérations ne font qu'indiquer que le travail, bien qu'ayant un rôle économique, n'est pas en soi une réalité économique mais une réalité de droits.

Distinguer économie et droit

Cette distinction est un vrai problème. La tendance de l'économie est de s'approprier toute chose et de lui donner une valeur marchande. Contre elle le sentiment du droit s'insurge et y oppose sa propre réalité. L'air en est un bon exemple. Il est partout, accessible à chacun, lié à la fonction respiratoire et reconnu comme

un bien élémentaire. Sa valeur est immense, existentielle. Pourtant il n'est (encore!) ni acheté, ni vendu. Le droit est respecté. Pour l'eau, il n'en est déjà plus de même. Une source peut être achetée ou vendue! Et avec le sol et le terrain, c'est bien ce qu'il est déjà coutume de faire. Au lieu d'y reconnaître une part de nature et d'établir un droit d'usage exclusif, on se l'approprie, consciemment ou inconsciemment. Et il en va de même du travail, devenu un marché par lequel les êtres humains se vendent les uns aux autres leurs potentiels de production, universalisant la pratique de l'esclavage d'autrefois qu'on jure-rais aujourd'hui révolue.

L'avenir du travail

Commençons par sortir le travail de l'économie et plaçons-le dans le domaine du droit, pour que chaque être humain en appartenant à un pays puisse non seulement exercer ses facultés individuelles mais aussi répondre à ses besoins sans être exclu de la société.

L'économie aurait alors à le respecter et à répondre (sans exception) aux besoins de tous – une mission qu'elle pourrait atteindre par le moyen de prix «justes» obtenus par association des différents acteurs. Ce n'est pourtant pas du tout ce qui préoccupe l'économie de marché qui ne recherche que le prix le plus «avantageux», même si c'est aux dépens de la société en général. C'est dire que tant que l'approche économique actuelle ne permet pas de «justes» prix, il faut imaginer un chemin détourné: par exemple en introduisant une rente de base à chacun, femme ou homme, jeune ou vieux, sain ou malade. Le but étant par l'un ou l'autre moyen d'empêcher que quelqu'un ne doive se vendre sur un quelconque marché pour vivre ou survivre.

Chacun deviendrait alors un entrepreneur, prenant des initiatives et des responsabilités, seul ou avec d'autres. La distinction entre employeur et employé deviendrait l'expression de différents degrés d'initiative et de responsabilité. Les syndicats appartiendraient simplement à l'histoire. Et qui sait, peut-être même que la relation entre travail et loisir changerait. Il y aurait du 'fun' au travail et les loisirs deviendraient productifs...

Marc Desaulles

Dieses Jahr fand unsere Generalversammlung am 1. Mai statt und gab uns die Möglichkeit, das Thema der Arbeit zu wählen. Dem Wunsch der Teilnehmer nachkommend, hier ein Eindruck davon.

Durch die Arbeit verbinden wir uns mit dem modernen Wirtschaftsleben, entweder indem wir die Natur umwandeln, um unseren Bedürfnissen zu entsprechen, oder indem wir uns bemühen, unsere Arbeit zu organisieren und wirksamer zu gestalten. Diese zwei polaren Phänomene rufen alle möglichen Werte ins Leben, die sich in den Preisen widerspiegeln. Aber ist dadurch die Arbeit Teil des Wirtschaftslebens?

Arbeitslos?

Um besser zu verstehen, worum es hier geht, betrachten wir, was geschieht, wenn die Möglichkeit zu arbeiten fehlt. Eine erste deutliche Folge ist das Fehlen eines Einkommens. Die Gesellschaft hat dies – von Land zu Land unterschiedlich – durch die Bildung von Arbeitslosenversicherungen gemildert. Aber es gibt eine zweite Wirkung, die im allgemeinen allzu einfach übergegangen wird, jedoch umso realer ist für jene, die es erleben: die soziale Ablehnung, der Ausschluss – du hast keine Arbeit mehr, du gehörst nicht mehr zu uns! Wir hätten Unrecht, dieses Gefühl zu banalisieren, denn es zeigt das wahre Problem, nämlich, dass mit der Arbeit das Gefühl der Zugehörigkeit zur menschlichen Gesellschaft verbunden ist, also ein Recht. Davon jemanden auszuschliessen, hiesse, ihn zu verbannen, wie es in früheren Zeiten möglich war. Es kommt noch eine dritte Wirkung hinzu: der Mangel an Anerkennung der individuellen Fähigkeiten. Die Arbeit zu verlieren, bedeutet, niemandem mehr nützlich zu sein. Die Ablehnung trifft ins Innerste; es ist der Kern des Menschen, der betroffen und in Frage gestellt ist.

Arbeit bedeutet also nicht nur Einkommen. Die Integration in die Gesellschaft sowie die individuelle Anerkennung haben die gleiche, wenn nicht grössere Tragweite für das menschliche und soziale Leben. Diese Erwägungen zeigen nur, dass die Arbeit, obwohl sie eine wirtschaftliche Rolle spielt, nicht in den Bereich der Wirtschaft, sondern den des Rechts gehört.

Wirtschaft und Recht unterscheiden

Diese Unterscheidung ist ein wahres Problem. Die Tendenz der Wirtschaft besteht darin, sich jedwede Sache anzueignen und ihr einen Handelswert zu geben. Dagegen rebelliert das Rechtsempfinden und setzt ihr seine

eigene Wirklichkeit entgegen. Die Luft ist dafür ein gutes Beispiel. Sie ist überall, jedem zugänglich und als ein elementares Gut anerkannt. Ihr Wert ist unermesslich, existentiell. Jedoch ist sie (bis jetzt!) weder gekauft noch verkauft. Das Recht wird gewahrt. Für das Wasser ist es bereits nicht mehr so. Eine Quelle kann gekauft oder verkauft werden! Und für Boden und Land ist es bereits gang und gäbe. Anstatt den Anteil der Natur anzuerkennen und ein exklusives Nutzrecht einzuführen, eignet man es sich an, bewusst oder unbewusst. Das gleiche gilt für die Arbeit, die ein Markt geworden ist, auf dem die Menschen sich ihre Produktionspotentiale verkaufen, und sich dabei einer verallgemeinerten Praxis der Sklaverei bedienen, die man heute doch für abgeschafft hält.

Die Zukunft der Arbeit

Beginnen wir also, die Arbeit aus der Wirtschaft herauszunehmen und in den Bereich des Rechts überzusiedeln, damit jeder Mensch sowohl seine individuellen Fähigkeiten ausüben, wie auch seinen Bedürfnissen gerecht werden kann, ohne aus der Gesellschaft ausgeschlossen zu werden.

Die Wirtschaft hätte dies zu respektieren und den Erfordernissen eines jedens (ohne Ausnahme) zu entsprechen – eine Aufgabe, die sie mittels «richtige» Preise, die durch Assoziation der verschiedenen Beteiligten entstehen, erfüllen könnte. Darum geht es der Marktwirtschaft jedoch nicht, die nur den günstigsten Preis sucht, selbst wenn es auf Kosten der Gesellschaft ist. Solange das derzeitige Wirtschaftskonzept keine «richtigen» Preise erlaubt, muss man sich eines Umwegs bedienen: zum Beispiel indem man ein Grundeinkommen für jedermann einführt, ob für Mann oder Frau, jung oder alt, gesund oder krank. Ziel ist zu verhindern, dass jemand sich auf dem Markt verkaufen muss, um zu leben oder zu überleben.

Jeder würde zum Unternehmer, der Initiative und Verantwortung ergreift, allein oder mit anderen. Die Unterscheidung zwischen Arbeitgeber und Angestelltem würde zum Ausdruck von verschiedenen Graden der Initiative und Verantwortung werden. Die Gewerkschaften würden zu Geschichte. Und wer weiss, vielleicht würde sich sogar die Beziehung zwischen Arbeit und Freizeit ändern. Man hätte Spass an der Arbeit, und die Freizeit würde produktiv werden...

Il y a quelques années déjà que la ferme de L'AUBIER loue les champs appartenant à la ferme Monnier située à l'ouest de l'auberge, de l'autre côté de la route.

L'agriculteur étant décédé, sa femme est restée seule dans la grande maison vide jusqu'à ce jour de mars passé où elle est venue nous annoncer qu'elle souhaitait s'en aller et qu'elle était prête à nous vendre la maison et le terrain avoisinant.

Un événement imprévu mais non imprévisible... Quelques réflexions plus loin, nous avons décidé de répondre à cette offre et c'est le 2 juillet 2004 que l'achat a eu lieu, nous rendant propriétaires d'une parcelle de 4120m² de terrain constructible.

Un projet commence à germer dans nos esprits qui devra consolider ce qui existe déjà à Montézillon, le compléter et soutenir l'ensemble du site.

Seniors...

Des idées ont déjà été brassées et rien n'est arrêté de se soucier plus précisément des seniors et de leur vie et de fin de vie digne et proche de la nature.

Juniors...

Une formation pour jeunes entrepreneurs est aussi à l'étude afin d'offrir aux jeunes la possibilité de vivre sur la base de leur propre initiative tout en étant socialement en général.

Habitat écologique...

Enfin, pourquoi pas, de l'habitat groupé conçu pour un développement durable.

Nous nous réjouissons de pouvoir vous en dire plus dans nos prochaines Nouvelles de L'AUBIER, en fin d'année. Toutes vos suggestions seront les bienvenues. (ag)

Neuchâtel

Sur des billets déposés dans nos boîtes à lettres, nous invitons les hôtes de passage à laisser des messages qui racontent leur séjour, plus ou moins. C'est l'occasion de beaucoup d'enthousiasme et de partage qui sont parfois pleins de poésie.

« Bonjour ! Débarqué sans bagage un soir à Neuchâtel il me fallait un lit pour la nuit. C'est le « Romané mené mes pas à votre adresse, belle et douce. Toutes fenêtres ouvertes la nuit, sur la ville. Et quel plaisir d'entendre le gazouillis de la nuit, le doux chant des oiseaux s'élever des oreilles au soleil du matin ! »

Retrouver de tels messages dans nos Nouvelles de L'AUBIER. Des ailes!

Montézillon de nouvelle...

Eine grosse Neuigkeit...

Seit einigen Jahren schon pachtet L'AUBIER die Felder, die zum Monnier-Hof auf der anderen Strassenseite des Restaurants gehören.

Der Landwirt starb vor einigen Jahren und seine Frau wohnte seither allein in dem grossen Haus, bis sie im letzten März zu uns kam, um uns mitzuteilen, dass sie umziehen werde und bereit sei, uns die Parzelle und das Haus zu verkaufen.

Überraschend, aber nicht unvorhersehbar... Nach einigen Überlegungen haben wir uns entschlossen, die Offerte anzunehmen. Am 2. Juli 2004 wurde der Kauf getätigt und wir wurden Eigentümer von 4120 m² Bauland.

Ein Projekt beginnt, in unseren Köpfen Gestalt anzunehmen. Es soll das bereits Bestehende in Montézillon konsolidieren, vervollständigen und als Gesamtheit unterstützen.

Das Alter...

Viele Ideen wurden bewegt und noch ist nichts entschieden, aber es zeichnet sich der Impuls ab, sich in einer würdigen und natürlichen Art der Lebensqualität im Alter und dem Lebensende anzunehmen.

Die Jugend...

Desweiteren ist eine Ausbildung für junge Unternehmer angedacht, um so der Jugend die Möglichkeit zu geben, mit ihrer eigenen Initiative ins Berufsleben zu starten und so gleichzeitig noch etwas für das soziale Leben zu tun.

Ökologischer Wohnraum...

Schliesslich, warum auch nicht, könnte Wohnraum, nach ökologischen und nachhaltigen Kriterien konstruiert werden.

Wir freuen uns, Ihnen Ende des Jahres in unseren nächsten Nouvelles de L'AUBIER mehr sagen zu können. Alle Anregungen sind herzlich willkommen.

Basel

Ce n'est que le 1er juin dernier que le Conseil d'Etat de Bâle-Ville a décidé de réaliser son projet de transformer la Güterstrasse et d'en faire un boulevard en partie piétonnier planté d'arbres avec une circulation à sens unique et un large trottoir. Le Grand Conseil doit entériner cette décision à la fin de l'année.

Or c'est dans cette rue au sud de la gare que se trouve l'immeuble acquis par notre caisse de pension où nous avions prévu d'ouvrir un hôtel... L'idée est d'attendre les gros travaux municipaux le long de cette rue pour s'y inscrire en parallèle.

Pour nous, ce nouveau délai est plutôt le bienvenu. (md)

Am ersten Juni diesen Jahres hat der Regierungsrat des Kantons Basel Stadt beschlossen, das Projekt zur Umwandlung der Güterstrasse zu verwirklichen. Es handelt sich darum, sie in eine Einbahnstrasse mit breiten Gehwegen und Baumbepflanzung umzuwandeln. Das Parlament muss diese Entscheidung am Jahresende noch bestätigen.

In dieser südlich des Bahnhofs gelegenen Strasse, befindet sich das Gebäude, das unsere Pensionskasse erworben hat und in dem wir beabsichtigen, ein Hotel zu eröffnen... Unser Plan ist, den Beginn der grossen Arbeiten abzuwarten, um dann parallel die unseren vorzunehmen.

Insofern kommt uns der Zeitplan der Stadt Basel gelegen.

Cigale, Narcisse et compagnie...

Notre plus ancienne vache se nomme Cigale. Elle est née en novembre 1988. A un âge de presque 16 ans elle a déjà vêlé 13 fois et a eu 3 fois des jumeaux, ce qui fait, rien que pour elle, 16 veaux. Cela signifie que la moitié des vaches de notre étable provient d'elle. Elle nous donne chaque jour 20kg de lait ce qui représente en 13 années une production globale de 80'000kg de lait! L'un dans l'autre, une énorme production! Cigale est la reine incontestée de notre troupeau.

La plus jeune de nos vaches s'appelle Narcisse. A fin juin nous l'avons descendue de la montagne et une semaine plus tard son premier veau naissait. Le matin à cinq heures et demi lorsque nous avons rentré le troupeau pour la traite, elle est restée au champ et à sept heures le petit veau était là. Une heure plus tard il était déjà sur les jambes à chercher le pis de sa mère. Ensemble ils ont passé leur première journée au champ, sous le tilleul.

Cigale, Narcisse plus 22 autres vaches constituent notre troupeau. Les vaches sont saines et productives. La bactérie qui avait provoqué une infection des pis l'année passée est oubliée. Les vaches sont traitées deux fois par jour et le lait frais est directement travaillé dans notre fromagerie. Comme client, à L'AUBIER, vous verrez que tous les produits laitiers (sauf le beurre) sur le buffet du petit déjeuner, au restaurant, au magasin, au Café à Neuchâtel, proviennent de notre ferme et de notre fromagerie. Quatre sortes de fromages sont livrés chez des grossistes bios dans toute la Suisse. Si vous souhaitez trouver notre fromage dans votre magasin bio, mettez-nous en contact avec votre commerçant afin que nous puissions organiser des livraisons. Vous aurez ainsi de quoi déguster un peu de L'AUBIER à domicile!

Unsere älteste Kuh heisst Cigale, sie ist im November 1988 geboren. Als bald 16-jährige Kuh hat sie schon 13 mal gekalbt, wovon 3 mal mit Zwillingen, d.h., sie hat schon 16 Kälber geboren. Die Hälfte der Kühe in unserem Stall sind direkte oder indirekte Nachkommen von ihr. Sie gibt jeden Tag durchschnittlich 20kg Milch, was über die 13 Jahre seit der ersten Abkalbung eine Gesamtproduktion von 80'000kg ergibt. Alles in allem eine enorme Lebensleistung! Cigale ist die unbestrittene Königin unserer Herde.

Die jüngste Kuh heisst Narciss. Ende Juli haben wir sie als trächtiges Rind von der Alp geholt, und eine Woche später hat sie ihr erstes Kalb geboren. Am Morgen um halb sechs, beim Eintreiben der Kühe von der Nachtweide zum Melken, ist sie auf der Weide geblieben, und um 7 Uhr war das Kälbchen da. Eine Stunde später war es schon auf den Beinen und hat das Euter der Mutter gesucht. Unter der Linde auf der Weide haben die beiden ihren ersten Tag verbracht.

Cigale und Narciss bilden mit 22 anderen Kühen unsere Herde. Die Kühe sind gesund und leistungsfähig. Die Unsicherheit, die letztes Jahr durch eine versteckte bakterielle Euterinfektion entstanden ist, gehört der Vergangenheit an. Zwei mal am Tag werden die Kühe gemolken. Die frische Milch wird in unserer Hofkäserei täglich verarbeitet. Sind Sie in L'AUBIER zu Gast, sind alle Milchprodukte (ausser der Butter) am Frühstücksbuffet, im Restaurant, im Laden, im Café von unserem Hof und unserer Käserei. Vier Käsesorten werden über den Bio-Grosshandel an Bio-Läden in der ganzen Schweiz ausgeliefert. Falls Sie L'AUBIER-Käse in ihrem Bio-Laden kaufen möchten, geben Sie Ihrem Ladner und uns Bescheid, dann können wir die Lieferung einrichten – und Sie können an Ihrem Wohnort einen Hauch von L'AUBIER geniessen.

Ueli Hurter

La Tomme



Le Blanc



Le Mi-dur



Le Montézillon



mais l'impulsion se dessine
promouvoir une qualité de

économie associative est
de se lancer dans la
apportant un plus à la vie

struit selon des critères de

el

is les chambres,
passage à laisser
t ce qui leur a
n de rencontrer
ec des messages
poésie...

rier gare un
t trouver un
outard » qui a
se. La nuit fut
es ouvertes sur
élice, au réveil,
a fontaine et
offrant à mes
»

es nous donne

Auf in den Zimmern ausliegenden Zetteln laden wir unsere Gäste ein, uns zu erzählen, was Ihnen gefallen hat und was nicht. Es begegnet einem viel Enthusiasmus in diesen Mitteilungen, wie zum Beispiel...

„Wir hatten keine offenen Wünsche mehr... Vielen Dank.“

Was möchte man mehr, als von Zeit zu Zeit solche Kommentare zu finden! (mcc)

4-Week Entrepreneur Course

Anfänge einer Aus- und Fortbildung in assoziativem Wirtschaften

Am 29. Juli endete unser erster „4 Week Entrepreneur Course“ in assoziativem Wirtschaften. 16 Zertifikate konnten an die Teilnehmer in einer festlichen und zugleich ernsten Stimmung ausgehändigt werden. Es sind Menschen aus Brasilien (2), den Vereinigten Staaten (5), Kanada (1), England (1), Schweden (1), Belgien (1), Deutschland (3), Japan (1) und der Schweiz (1), darunter 4 Studenten, die an dem einjährigen „Young Entrepreneur Programm“ vom Goetheanum teilnahmen. Die Zertifikate wurden nach verschiedenen Kriterien bewertet und sind von der Sektion für Sozialwissenschaften der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft des Goetheanums anerkannt.

Wie geplant, wurde der Kurs von einem Handbuch begleitet, in dem die Teilnehmer ihre eigenen Projekte weiterentwickeln und konkretisieren konnten. Über den Nachmittag wurde am eigenen Projekt gearbeitet und persönliche Notizen, Bilder und Referenzen beigelegt. Am letzten Tag wurden die Ordner gebunden und den Teilnehmern als personalisiertes Handbuch überreicht.

Extrait du manuel: liquidités et comptabilité, comprendre les différences pour bien gérer son projet



Les participants avec leurs professeurs



Zwölf assoziativ ausgerichtete Projekte sind so entstanden, wovon etwa die Hälfte in der Realisierungsphase steht: ein Zentrum für Entwicklung von Mensch, Gesellschaft und Erde (Brasilien), ein Café bei der Jugendsektion in Dornach (Schweiz), ein sozial-therapeutisches Programm für ex-süchtige und traumatisierte Jugendliche in Wengen (Schweiz), ein Kindergarten und eine Krippe (USA), ein Unterrichtsprogramm in assoziativer Wirtschaft für Jugendliche im Schulalter (USA), ein Forum für Fragen über assoziatives Wirtschaften – als Zeitschrift und im Internet (England).

In die Zukunft blickend können wir sagen, dass wir schon fünf Voranmeldungen für einen nächsten Kurs bekommen haben, dessen Form und zeitlicher Ablauf aber noch nicht fixiert sind.

Les idées sur lesquelles reposent le cours et le séminaire d'introduction sont présentées dans deux petits livres parus en 2003.

Die Ideen, auf denen das Einführungsseminar und der Kurs basieren, werden in zwei kleinen Büchern vorgestellt. Erschienen 2003.

- *Une réponse humaine à la mondialisation de Marc Desaules. En français et en anglais.*

- *The Metamorphosis of Capitalism de Christopher Houghton Budd. En anglais.*

Associative Economics Institute, 128 p. CHF 21.- (+port) au magasin de L'AUBIER.

8-10 octobre 2004

A Montézillon, en français:

Les Couleurs de l'Argent©

Séminaire d'introduction à l'économie associative et au label 

Prix: CHF 340.- repas compris.
Logement: s'inscrire en direct à l'hôtel en mentionnant le séminaire ae.
Programme et inscription sur internet www.ae-institute.com ou par téléphone au 032 732 22 13, Anita Grandjean.



En tournant autour du pot...

L'art de prolonger l'été!

Pour quelques semaines encore, nos grillades de viande bio avec une tomate fraîche farcie et des bouquets de salades... un plaisir de fin d'été à ne manquer sous aucun prétexte!



La Semaine du Goût...

Cette année pour la première fois nous participons à « La semaine du Goût » du 16 au 26 septembre. Tous les détails sur: www.gout.ch

Cet événement a, entre autre, pour but de permettre aux artisans de rappeler la diversité des goûts, de rendre les consommateurs attentifs à la qualité des produits et de sensibiliser les jeunes générations au plaisir du goût, chose qui manifestement se perd... En ce qui nous concerne nous avons concocté un menu « Saveurs et Couleurs » avec une viande de veau de notre ferme.

A goûter durant une semaine... comme son nom l'indique!
Remarquez que c'est une semaine de 10 jours!

Qui va à la chasse...

Dès le 23 septembre la chasse sera lancée avec une farandole de bonnes choses telles que:

- le civet de chevreuil
- les noisettes de chevreuil poêlées
- les médaillons de filet mignon de cerf

avec les marrons, les spätzlis et tout et tout!

...trouve sa place!